

Rapport Synthèse de Suivi Evaluation 2009

Renforcement des Capacités au Burkina Faso

Le résumé ou le rapport ci-dessous est un rapport d'évaluation pour le Burkina Faso de l'année 2009. Ces rapports d'évaluation réfléchissent sur le programme de pays, en utilisant des questionnaires pour les différents acteurs impliqués ou activités mis en œuvre. Selon les pays, l'évaluation met l'accent aux membres de l'équipe du projet qui réfléchissent sur le soutien de l'IICD, les participants réfléchissant sur les formations dont ils ont participé et des utilisateurs finaux réfléchissant sur les projets dans lesquels ils participent. Les données de l'ensemble de ces questionnaires sont ensuite analysées par un partenaire local de Suivi et Evaluation (S&E), qui facilite également une réunion du focus groupe avec les partenaires des différents projets. Les débats lors de cette réunion permettent de collecter des données qualitatives provenant des projets (ce qui se passe réellement sur le terrain), ainsi que l'échange d'expériences (sur les réussites et les défis) entre les partenaires afin de tirer des enseignements pour les partenaires et l'IICD. Le rapport d'évaluation ci-dessous est l'œuvre intégrale du partenaire de S&E, Monsieur. Dr. Daniel Thiéba, et donne une synthèse des données recueillies et des discussions tenues dans le focus groupe sur ces données.

Les résumés des rapports sont publiés sur le site Web de l'IICD pour montrer le travail de nos partenaires locaux et les résultats que les partenaires et l'IICD ont accomplis. Les rapports de S&E sont faits pour tirer des enseignements et, par conséquent, se concentrent sur les résultats et l'impact des projets ainsi que des réussites et des défis, tous éléments pour l'apprentissage. Ils ne vérifient pas sur les progrès du projet ou la situation financière des projets (ce qui est fait par des rapports trimestriels). Bien que des informations sensibles de certains partenaires ont été enlevées afin de maintenir la relation confidentielle avec et entre les partenaires, les rapports de S&E sont une représentation honnête du processus et des enseignements concernant le programme de pays. En 2009 le programme de pays au Burkina Faso était composé de 4 projets sur le terrain, avec un total d'environ 1145 utilisateurs finaux. Au cours de cette même année, 380 questionnaires ont été collectés au Burkina Faso.

DONNEES GENERALES SUR L'EVALUATION

Le Projet avec la FEPPASI vise la promotion de l'agriculture à travers la diffusion de l'information et les formations sur les technologies agricoles ; le Projet de Pag La Yiri vise la formation aux technologies de l'information et de la communication dont la radio rurale, dans l'objectif de promouvoir l'agriculture locale ; le Projet IABER vise la promotion du secteur agricole à travers une diffusion de l'information sur les prix agricoles afin que les acteurs puissent en profiter au mieux. Tice-Burkina est un projet qui a pour ambition de promouvoir et soutenir l'utilisation des Technologies de



L'Information et de la Communication pour
Minata coulibaly de la FEPPASI expliquant les causes de la faible participation des femmes

l'Enseignement (TICE) pour mettre en œuvre les cours dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso.

Les hommes ont été plus concernés par cette enquête parce que représentant 88,5 % des personnes ayant rempli le questionnaire.

On relève par ailleurs que les personnes qui ont été touchées habitent à 53 % dans la capitale.

Outre les difficultés de contact pour les enquêtes en ce qui concerne les personnes résidant hors de la capitale, cela reflète probablement le fait que ceux-ci sont plus touchés par les activités de formation.

Les personnes ayant été touchées par ces formations sont relativement jeunes ; puisque ceux de la tranche d'âge 31-40 ans représentent 80 % des répondants.

Les personnes ayant un niveau post secondaire représentent 56 % ; toutefois la part de ceux n'ayant que le niveau secondaire est appréciable : 27 %. La part de ceux n'ayant que le niveau du primaire est insignifiant (3 %).

A travers les discussions du focus group meeting, cela s'explique par le fait que les femmes dans nos sociétés sous soumise à des pesanteurs sociales (occupation conjugale, garde des enfants, etc.) qui gênent profondément leur participation aux activités hors ménage dont les activités de formations. Celles qui arrivent à suivre sont dans la plupart des cas relativement jeune, sans contrainte majeure au niveau des obligations du foyer. A cette cause pourrait s'ajouter aussi le fait que les formations ne sont généralement pas adaptées aux spécificités des femmes et à leur agenda, ce qui entraîne un manque de motivation pour le suivi des cours. Il sera donc intéressant dans le futur, de penser à développer des offres de formation qui prennent en compte tous ces aspects.

LES COURS SUIVIS

Il apparaît qu'un nombre important de répondants (33 % , ce qui représente 10 personnes sur les 30 répondants) déclarent avoir plutôt suivi les cours suivants :

- Réseautique
- Atelier Burkina NTIC

- Gestion Telecentres
- Wifi Wimax
- Web 2
- Montage Vidéo
- Movie Maker Audacity

Pour les autres cours le taux de fréquentation est variable chez les répondants, mais relativement faible en général, excepté quelques uns comme la création de contenus pour TIC Agriculture et Web 1, où le taux d'assiduité chez les répondants atteint 27 %.

Les autres cours suivis sont :

- CCLE Livelihoods
- Formation des formateurs III Zabré
- Gestion contenu pour site web 2
- Multimedia 2
- Séminaire Wifi et Wimax2

Les formations qui leur ont été les plus utiles sont Wifi Wimax, Movie Maker, Web2 et Contenu pour TIC Agriculture.

On peut citer une qui est explicite :

« Le cours en gestion de contenu pour site et web2 m'ont permis de créer mes propres blogs et de faire la différence du web1 et du web2 ; et aussi de nouvelles relations sont nées à l'issue ».

En considérant la proportion des participants qui utilisent fréquemment les connaissances acquises, il se dégage que la pratique des femmes est largement inférieure à celle des hommes. En effet 76% de ceux appliquent quotidiennement les compétences sont des hommes, contre seulement 33% de femmes. Cela s'explique aisément par le fait que leur participation au projet est infime par rapport aux hommes.

ACTIONS ENTREPRISES SUITE AU COURS

A travers l'analyse des questionnaires, les déclarations les plus courantes en termes d'actions entreprises suite au cours qui ont pu être remarquées sont les suivantes :

« Réalisation de contenus : création de blogs pour mes élèves »

« A la suite de la formation, je me suis occupé de l'installation du réseau sans fil dans mon établissement »

« J'ai formé quelques collègues à la maintenance de base informatique ».

« J'ai utilisé les images et le son pour faire une bonne présentation des activités de mon association ; par contre, je n'arrive pas à utiliser ma voix pour faire des commentaires ou donner des explications ».

Ces affirmations ont été complétées à travers des témoignages que certains participants ont partagé lors de la séance du Focus group de présentation des résultats de l'enquête, organisé le 03 juin 2009 à YAM PUKRI.

Selon Hien Christophe de TIC-EDUC

« Par le biais du projet, j'ai acquis des connaissances qui me permettent actuellement d'assurer la maintenance des salles informatiques de mon lycée et d'autres lycées de la place. J'appuie également l'ensemble du personnel de mon établissement dans leurs besoins ponctuels d'assistance en informatique. A titre d'illustration, récemment, au niveau de mon établissement, il y a eu une panne de l'imprimante lors d'une impression de données scolaires après la descente 21h. Immédiatement la direction a fait appel à un informaticien externe à l'établissement sans avoir satisfaction. Le lendemain quand je suis arrivé, j'ai été interpellé pour intervenir et débloquer la situation. Ce sont des prestations que je fais par plaisir. Ce n'est pas payant ».

« Par contre elles me procurent d'autres avantages dans le cadre de ma fonction (relations étroites avec le proviseur, possibilité d'avoir des permissions pour suivre des formations, facilité d'intégration dans d'autres établissements etc.). Mon attachement au TIC me procure une certaine ouverture d'esprit qui me permet d'orienter mes élèves vers des ressources pédagogiques en ligne (orientation vers des

sites traitant de la dissertation et du commentaire composé) ».

« Pour moi-même, dans la préparation de mes cours, cet attachement m'a emmené à ne plus trop fouiller dans mes livres en bibliothèque. J'ai découvert des ressources en ligne qui me facilitent cette tâche ».

« Les acquis de toutes ces interventions m'ont facilité dans mon plaidoyer auprès des responsables de l'établissement pour la restauration de la salle informatique de mon lycée. Cette salle est actuellement connectée à l'Internet en permanence et tous les professeurs la fréquentent régulièrement ».

« L'usage des TIC dans les établissements a permis, à travers les blogs, de nouer des relations de partenariat entre le Lycée Technique de Ouagadougou (LTO) et un lycée d'un pays du nord. A travers ce partenariat, le LTO a bénéficié de don de matériel informatique (17 ordinateurs) qui constitue actuellement les principaux équipements de la salle informatique de l'établissement ».

IV EFFETS ET IMPACTS DES COURS



Hien Christophe de TICE Burkina pendant son témoignage

Perspectives offertes par le cours

Ils sont 70 % à déclarer (fortement d'accord ou d'accord) que ces cours ont fait percevoir des possibilités en matière de technologie de l'information et de la communication qu'ils n'avaient pas auparavant.

100 % disent que ces cours ont ouvert de nouveaux horizons et sont fortement d'accord ou d'accord pour dire qu'avec ces cours ils voient les possibilités d'utilisation de l'information dans leur travail.

Compétences acquises

Les répondants estiment que grâce à ces cours ils ont acquis des compétences utiles, puis qu'ils sont :

- 80 % de personnes d'accord ou fortement d'accord pour avoir acquis des compétences informatiques utiles
- 90 % de personnes d'accord ou fortement d'accord d'avoir acquis des compétences nouvelles avec ces formations

47 % (de personnes se disant fortement d'accord ou d'accord) estiment s'engager davantage pour prendre des décisions au sein de leurs organisations. Et ils sont surtout 53 % à estimer que leur organisation dépend à présent moins de services technologiques et informatiques externes. Ce qui montre qu'il y a une progression dans la réduction de la dépendance vis-à-vis des services externes en informatique.

75 % (personnes fortement d'accord ou d'accord) de personnes estiment avoir pu transmettre des compétences acquises à

d'autres membres de leur organisation.

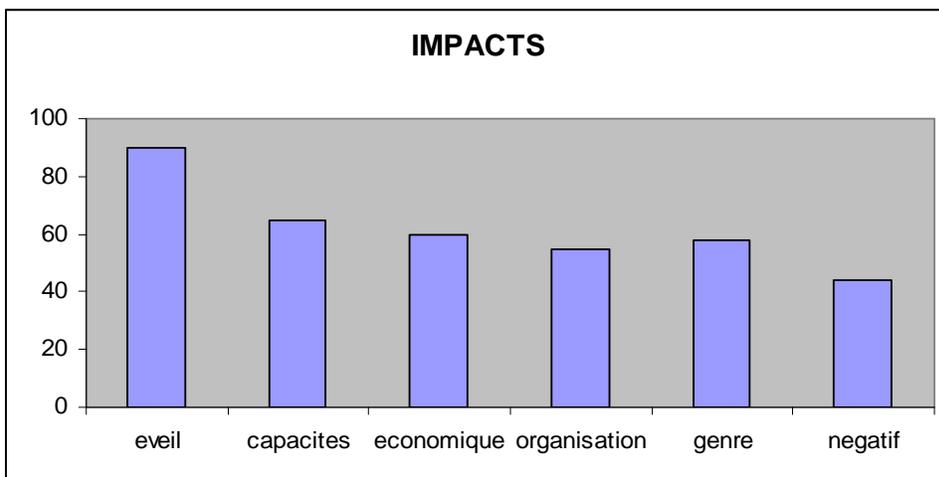
D'une manière générale, on note que ces cours ont eu des effets positifs sur la productivité du travail, et sur la considération au sein de l'organisation.

Effets personnels

Pour les personnes ayant bénéficié des formations, on remarque aussi un niveau de satisfaction significatif :

- ils sont 55 % à dire qu'à présent ils ont davantage confiance en eux-mêmes.
- ils sont 58 % à dire qu'ils s'engagent à prendre des décisions dans leur organisation.
- ils sont 50 % à dire que grâce à ce cours, les autres ont à présent plus de respect pour eux.

En ce qui concerne les questions matérielles, 50 % de personnes formées estiment qu'ils ont pu mettre cela à profit pour élever leur niveau de vie. On peut donc penser que cela a amélioré leur situation. Toutefois on ne dispose pas d'indications sur les questions relatives à « plus d'argent » de manière explicite ou encore à un meilleur emploi au sein de l'organisation à laquelle ils appartiennent.



Effets sur d'autres (femmes et enfants)

On remarque qu'ils sont seulement 28 % à être fortement d'accord ou d'accord pour estimer qu'avec ces formations le rôle des femmes dans leurs organisations a positivement changé. Dans le même sens on relève que ce taux est seulement de 24 % pour ceux d'entre les personnes formées qui déclarent avoir pu transmettre certaines des compétences à leurs enfants.

VII RECOMMANDATIONS

A l'issu du focus group, les recommandations suivantes ressortent :

EN DIRECTION DE IICD

Il est ressorti que la faiblesse de l'application des compétences est aussi imputable au manque d'organisation de séance de restitution des formations au niveau des projets. Dans la plupart des cas, cela est individuellement selon les sollicitations des uns et des autres. Cela dénote une insuffisante compréhension de l'utilité et de l'utilisation des TIC dans le système de management, notamment par les autres membres de l'organisation. Le premier responsable d'organisation est appelé à réviser sa stratégie de gestion de son équipe. Il est recommandé donc que les organisations s'efforcent à trouver des formules pour organiser ces séances régulièrement à la fin de session de cours. Pour mieux faciliter cela, il sera judicieux d'organiser une rencontre de concertation et

de sensibilisation entre le chargé de programme IICD, le responsable de suivi évaluation, le responsable de l'équipe de projet et les présidents des différentes organisations concernées par le programme IICD, autour de cette pertinente question.

IICD devrait revoir également les cours, notamment ceux de Wimax de manière à mieux doter les formateurs de matériel (cf témoignage du formateur).

Les cours devraient être revus dans leur montage (au plan surtout du programme et du calendrier) de façon à mieux prendre en compte les contraintes sociales des femmes. Cela concerne IICD pour les cours concernant la formation de base et pour les formateurs des projets qui délivrent les formations au sein de leurs organisations.

EN DIRECTION DES ORGANISATIONS PARTENAIRES

S'associer à l'initiative d'IICD de manière à tenir cette rencontre conjointe IICD (responsable capacités) - GREFCO - responsables des organisations - membres des équipes de projet sur l'utilité des TIC.

Prendre des dispositions pour encourager et accroître le nombre des femmes au sein des équipes du projet et au niveau des équipes dirigeantes de l'organisation.

Concevoir des formations qui s'adressent aux attentes spécifiques des femmes de l'organisation, et organiser les formations en tenant compte de leur calendrier social (durée, horaires...).

With the right tools, people in developing countries can considerably improve their livelihoods and quality of life. Better access to information and communication technology (ICT) is particularly vital in enabling them to achieve their goals. This is why the International Institute for Communication and Development (IICD) creates practical and sustainable solutions that connect people and enable them to benefit from ICT. As an independent not-for-profit foundation, we put knowledge, innovation and finance to work with partners from the public, private and not-for profit sectors. Together, we can make a world of difference.

IICD is active in Africa, Latin-America and the Caribbean, where we create and enhance development opportunities in education, good governance, livelihoods, health and the environment. Our approach includes linking local, national and international organisations as well as formulating and implementing ICT-supported development policies and projects. IICD was established by the Netherlands Ministry of Foreign Affairs in 1996. Our core funders include the Dutch Directorate-General for Development Cooperation (DGIS) and the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC). For more information, please visit www.iicd.org.